



30 novembre 2013

Réveillez-vous donc !

«Veillez donc, car vous ne savez pas le jour où votre Seigneur viendra (...) Tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra» (Mt 24, 42. 44). Dans ces versets de l'Evangile, Jésus parle de sa venue. De sa venue à la fin des temps d'abord, selon la foi que nous proclamons dans le *Credo* : «Et il reviendra dans la gloire juger les vivants et les morts». Mais aussi d'une autre venue, infiniment plus discrète, mais tout aussi réelle, celle de Jésus en nos âmes. «A cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien» (Mt 24, 38-39). Et à notre époque ? On mange, on boit, on court partout. Et on ne se doute de rien. On ne se doute pas que Quelqu'un frappe à notre porte pour nous inviter à entrer dans l'arche, dans cette nouvelle réalité qu'est la vie en Christ. Nous sommes trop fermés, trop endormis, trop alourdis par notre vie moderne et par nos sécurités pour y faire attention. Il ne serait pas si mal d'entendre enfin l'appel qui nous est fait en ce début d'Avent : «Frères (...), c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants» (Rm 13, 11).

Chanoine Roland Jaquenoud

Fêter l'Avent

Cela fait maintenant plusieurs années que des paroisses organisent des «Feux de l'Avent», souvent de manière œcuménique.

Le premier dimanche du temps de l'Avent, enfants, parents, jeunes, paroissiens de tous âges se retrouvent sur un sommet, un lieu bien visible.

Répondant à l'appel de Jésus : *«vous êtes la lumière du monde. On n'allume pas une lampe pour la cacher, mais on la place à un endroit où elle rayonne...»*

1^{er} décembre

| | |
|------------------|------------------------------------|
| Saxon | 17h30 à l'église. |
| Martigny | 17h00 à la chapelle de la Bâtiaz. |
| Fully | 17h15 à la croix du Saloz. |
| Le Châble | 17h30 au Cycle d'Orientation |
| Orsières | 18h00 vers la croix des Planchamps |

Noël, l'eucharistie en cadeau

Michel Salamolard vient de publier deux livres sur l'eucharistie, ce cadeau des cadeaux. Le premier s'adresse au grand public : *Le pari fou des chrétiens. Big Bang, eucharistie, œcuménisme* (Saint-Augustin). Le second, de lecture plus exigeante, approfondit la réflexion : *L'eucharistie où tout est changé. Dire la présence réelle aujourd'hui* (Mame/Desclée). À offrir ou à s'offrir pour Noël !

Un nouveau prêtre pour le diocèse Raphaël Kronig ordonné à Sion, le 8 décembre

Notre évêque Mgr Norbert Brunner avait commencé son épiscopat, en 1995, par l'ordination de quatre prêtres. Dix-huit ans plus tard, il en a ordonné trois au mois de juin, tandis qu'il confèrera encore ce sacrement de l'ordre à un quatrième nouveau prêtre dimanche 8 décembre à 15h00 à la Cathédrale de Sion. Au lendemain de l'Année de la foi, cette ordination représente un événement important pour la vie de notre diocèse, que nous accueillons avec joie et reconnaissance. Il s'agit là d'un signe d'espérance, auquel nous invitons tous les fidèles de notre diocèse à se joindre par leur prière et leur présence.

Né à Viège, Raphaël Kronig a suivi sa scolarité à Viège et à Brigue avant d'entreprendre des études de médecine à Fribourg, qu'il interrompt pour effectuer son Année de discernement à Givisiez en 2005-2006. Il fait ensuite sa demande d'entrée au Séminaire de Sion et poursuit ses études de théologie à Fribourg et à Paris jusqu'en été 2012. Il achève actuellement son année de stage pastoral dans les paroisses de Saas-Fee et de Saas-Almagell.

Nous l'entendons:

«Comme tout jeune homme, j'ai dû chercher mon chemin dans la vie. J'ai d'abord étudié la médecine à Fribourg pendant trois ans. Je voulais aider les hommes et j'étais fasciné par la merveille du corps humain. Mais peu à peu, j'ai compris que l'homme ne se réduit pas à son corps. Je sentais aussi que la foi me devenait toujours plus importante, mais je ne trouvais jamais assez de temps pour Dieu au milieu des mille occupations quotidiennes. Différents événements de l'existence m'ont conduit à réfléchir au sens de ma vie. Parmi d'autres, la devise de l'année de prière pour les vocations sacerdotales en 2005 ne me quittait plus : *«Proche de Dieu et proche des hommes»*. Au fond de mon cœur, je comprenais que cela correspondait exactement à ce que je désirais le plus.

Je ne parvenais pas encore à me décider. Toutefois, lors d'un pèlerinage chez saint Nicolas de Flüe, je suis resté frappé par cette phrase de l'Evangile de Matthieu : *«Et quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon Nom, recevra beaucoup plus et, en partage, la vie éternelle»* (Mt 19,29). Je tenais alors la réponse que j'avais si longtemps attendue. Je comprenais d'un seul coup où Dieu m'appelait, et j'ai débuté avec joie ma formation au Séminaire. Le chemin des études s'est montré souvent caillouteux et sinueux ; mais je sentais que Dieu m'accompagnait sans cesse vers Lui, et qu'il me donnait la force de poursuivre.

Me voici désormais au seuil de l'ordination sacerdotale, et j'ai pu vérifier durant mon année de stage pastoral qu'il n'existe pas de plus belle mission pour moi que d'accompagner les hommes dans leur rencontre avec Dieu et de partager leur chemin dans les peines comme dans les joies. Que le Seigneur continue d'ouvrir les cœurs de nombreux jeunes, et qu'Il leur révèle comme il est bon d'être, comme prêtre, proche de Dieu et des hommes !»

Raphaël, de façon unique et mystérieuse, s'est laissé rejoindre par l'appel du Seigneur à risquer son existence à sa suite, et c'est cela seul, au fond, qui justifie aujourd'hui son engagement. Que Dieu soit béni pour la grâce de ce choix. Qu'Il comble Raphaël de force et de persévérance, afin que celui-ci puisse toujours *«redoubler d'efforts pour confirmer l'appel dont il a bénéficié»* (cf. 2P 1,10). Qu'Il soutienne aussi ses premiers pas dans le ministère, et l'accompagne dans le renouvellement quotidien et joyeux du "OUI" de ce jour. Enfin, qu'Il soit loué pour toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont permis à Raphaël d'entendre Son appel et d'y répondre généreusement.

Abbé Pierre-Yves Maillard
Directeur du Séminaire de Sion

Dimanche 1^{er} décembre : quête en faveur de l'Université de Fribourg

Dès sa fondation en 1889, l'Université de Fribourg a été soutenue par les évêques suisses. Cette Université stipule en effet dans sa charte, toujours en vigueur, qu'elle s'engage «*en faveur d'une société qui respecte les principes éthiques et les exigences de la justice sociale. Elle offre, dans un esprit d'ouverture spirituelle et intellectuelle, la possibilité de réfléchir aux valeurs de l'humanisme chrétien*». La quête effectuée dans toute la Suisse le 1^{er} dimanche de l'Avent permet à l'Université de Fribourg de concrétiser ces objectifs. Ainsi, depuis quelques années, un enseignement en éthique, financé par la quête du «dimanche universitaire», est proposé dans toutes les facultés. Ce «pôle de compétences en éthique» permet à l'ensemble des étudiants de se familiariser avec la conception chrétienne de l'homme, la gestion durable de la création, la bioéthique ou la dignité de la personne. Sans être une institution ecclésiale, l'Université de Fribourg témoigne qu'il est possible de gérer un établissement public sous responsabilité de l'Etat dans un esprit chrétien, et que la catholicité d'une Université lui donne précisément la liberté d'intégrer le monde actuel sous ses différents aspects – comme on vient de le voir avec le projet de formation des imams que la Confédération envisage de confier à l'Université de Fribourg. La Conférence des évêques suisses recommande chaleureusement cette quête.

Abbé Pierre-Yves Maillard

Président de la fondation «Pro Universitate Friburgensi»